Fiche

La création monétaire, source du pouvoir extraordinaire des banques

(extrait de *Un autre crédit est possible*, Le Temps des Cerises, Paris, 2005)

Peu d'images relatives à l'économie se trouvent être aussi trompeuses que celle de la « planche à billets ». Les billets de banque et les pièces de monnaie représentent une toute petite partie de la monnaie en circulation : 1 072 milliards d'euros à la fin octobre 2016 dans la zone euro, selon les statistiques de l'Eurosystème[1]. Au même moment, les « dépôts à vue » dans les banques, immédiatement utilisables pour les paiements par chèques ou par virements, représentaient une somme presque six fois plus élevée : 5 972 milliards d'euros ! Au sein de la masse monétaire au sens le plus large, qui inclut non seulement les dépôts à vue mais les comptes sur livrets, les dépôts à termes, les parts de SICAV à court terme, bref tout ce que les statisticiens considèrent comme plus ou moins assimilable à de la monnaie, les billets ne comptent que pour 9,5 %.

Presque toute la monnaie dont nous nous servons dans la vie quotidienne est donc de la monnaie bancaire. Mais d'où vient cet argent qui figure dans les comptes des banques ? De leurs clients, pourrait-on être tenté de répondre. En effet, les banques fonctionnent comme des intermédiaires financiers : elles reçoivent des dépôts du public, et elles reprêtent cet argent aux bénéficiaires de leurs crédits. Mais il faut bien que l'argent de leurs clients vienne lui-même de quelque part. L'explication est la suivante : il vient des opérations de crédit. Les dépôts font les crédits, nous dit le sens commun ; mais c'est uniquement parce que les crédits font les dépôts, comme les banquiers le savent depuis longtemps.

Comment les crédits font les dépôts

En effet, que se passe-t-il lorsqu'une banque prête de l'argent – disons un million d'euros – à une entreprise ou à un particulier ? Elle inscrit la somme en dépôt au compte de son client, qui peut immédiatement en faire ce qu'il veut, par exemple la dépenser ou la placer sur le marché financier. Et voilà un million d'euros créés. Bien sûr, il ne s'agit que d'un prêt : si tout va bien, à l'échéance du crédit, quelques mois ou quelques années plus tard, le prêt sera remboursé : le compte bancaire du client sera débité d'autant et la monnaie créée au moment de l'octroi du prêt sera alors détruite. Mais entre-temps, elle aura circulé dans tous les canaux de l'économie et permis la réalisation de toutes sortes de projets qui auront apporté à la société des richesses supplémentaires : dans ce cas, la monnaie n'aura pas été créée en vain.

Denis Durand

1. *Bulletin statistique de la Banque centrale européenne*, novembre 2016, tableau 2.3, <http://sdw.ecb.europa.eu/reports.do?node=1000003478>.